

Mémoire

Je t'explore, tu m'exploites!

Nous sommes un groupe d'étudiants du cégep de la Gaspésie et des îles, très inquiets par rapport à l'exploration et l'exploitation gazière dans le golfe du St- Laurent. Rejoins par des valeurs communes, nous sommes préoccupés par le futur de la région tout comme par les conséquences sociales et environnementales qui pourraient découler d'un tel projet. C'est pourquoi nous avons suivi de près les audiences du BABE. Nous aspirons pour notre région et pour le Québec un gouvernement qui préconise l'énergie durable et le respect du milieu dans lequel nous vivons.

Nous croyons qu'en général, le problème avec les audiences publiques sur le projet d'exploration gazière par levées sismiques dans le Golfe se rapporte au temps. Premièrement, nous avons affaire à des experts pressés qui nous présentent un rapport « aux coins ronds », qui n'est pas exhaustif et qui contient des incohérences. Ces derniers ont répété maintes fois la cause d'un manque de temps pour les parties litigieuses du rapport. C'est inacceptable que des études pour vérifier les impacts d'un projet d'une telle envergure qui concerne directement une population entière soient ainsi faites « à la va vite ». Où est le souci de vulgarisation ? Le discours des experts est inaccessible et confus.

Dans un autre ordre d'idées, nous pensons que les audiences et les études auraient dû porter non seulement sur les levées sismiques, mais également sur les conséquences d'une exploitation gazière ou pétrolière. Connaissant les grandes sommes d'argent investies dans les explorations, nous savons bien que c'est pour en arriver à une exploitation. Le rapport et les audiences n'ont pas été assez loin. Nous tenons aussi à souligner le fait que la deuxième visite du BAPE se déroule à un mauvais moment pour répondre le mieux possible à nos

disponibilités : les étudiants sont en examens, les pêcheurs sont dans leur période la plus occupée, c'est le début de la saison touristique. Un temps mal choisi...

Le développement durable, c'est une question de temps. C'est prendre le temps de mesurer le plus justement possible les impacts et c'est penser aux générations futures. Les hydrocarbures étant une ressource non-renouvelable, la rapidité d'exploitation est injustifiée dans une optique de durabilité.

Également, nous sommes préoccupés par les propos des experts du BAPE, lors de la première audience qui s'est déroulée ici aux Îles, soulignant que l'exploration en est à un stade embryonnaire. Pour nous, la situation ne se présente pas ainsi. Le Golfe a déjà été quadrillé par les levées sismiques pendant les années 60 à 70, en 1983 et plus près d'aujourd'hui, en 1997. Aucune donnée n'a été prise lors de ces levées sismiques pour les fins d'études environnementales. Des levées sismiques ont été effectuées dans la partie Néo-écossaise du Golfe cet hiver, en 2004, et tout ça au moment même où l'on s'interroge. Un site ayant un fort potentiel d'hydrocarbures a été identifié à la frontière du Québec et de Terre-Neuve (Old Harry). On attend seulement la décision du fédéral pour exploiter. Il faut être réaliste, la situation nous semble clairement à un stade avancé, nous trouvons étrange que le BAPE le voie autrement.

Nous ne voyons absolument aucune raison pour lesquelles le gouvernement québécois devrait autoriser les levées sismiques car celles-ci, à elles seules, n'apportent aucun avantage aux Québécois, sinon la localisation des hydrocarbures inutile sans l'exploitation qui n'est pas étudiée par le BAPE. Il serait donc incohérent de prendre des risques environnementaux incertains, aussi minimes peuvent-ils être après les mesures d'atténuation proposées par le rapport d'expert, car la phase d'exploration ne vaut rien.

On s'inquiète sur la fait que l'exploitation gazière, selon nous, profitera à l'entreprise privée qu'aux réels besoins énergétiques du Québec. Le rapport d'Hydro-Québec¹ démontre clairement l'intention de vendre le gaz possiblement exploité sur le marché américain. Également, lors de la première audience publique, on nous a précisé que le pipeline reliant l'Île-de-Sable n'avait pas passé par le Québec car les coûts d'un tel pipeline étaient jugés trop élevés vu le nombre d'habitants le long du trajet. Y a-t-il eu une explosion démographique en Gaspésie ou dans le nord du Nouveau-Brunswick justifiant à présent un tel pipeline?

Nous aimerions connaître la vision du gouvernement sur le plan énergétique. La politique énergétique² exposée sur le site du ministère des Ressources naturelles de la Faune et des Parcs stipule qu'elle : « vise à s'adapter aux changements en cours et à en tirer parti, et ce, dans une perspective de développement durable ». Est-ce que le gouvernement désire investir dans le développement pétrolier et gazier des sommes considérables qui ne se rentabiliseront qu'après plusieurs années, qui obligeront le Québec à continuer à stagner dans l'utilisation des hydrocarbures pour au moins le temps d'exploitation, alors qu'il y a au même moment, un changement en cours au Québec et à l'international vers les énergies vertes (par exemple les éoliennes) et donc, vers un développement durable? Où sera la volonté du gouvernement à trouver des alternatives aux hydrocarbures lorsqu'il en sera lui-même un producteur?

Nous trouvons incohérent que le gouvernement consente à investir de l'argent ainsi que risquer la santé du Golfe dans des projets d'exploration

¹ *Plan d'exploration pétrole et gaz naturel au Québec 2002-2010*, HYDRO-QUÉBEC, 23 août 2002, 120 pages.

² <http://www.mrnfp.gouv.qc.ca/energie/energie/energie-politique.jsp>

pétrolière qui devront être menés par des entreprises étrangères alors qu'il est difficile d'obtenir des subventions pour des projets créateurs d'emplois ici-même en région, surtout avec les promesses du gouvernement actuel de baisser les impôts de 5 milliards et les coupures qui en suivent.

Nous pensons qu'il est raisonnable de voir l'autorisation par le gouvernement des levées sismiques alors qu'aucune décision n'est prise au niveau de l'exploitation, comme un incitatif à la corruption. En effet, la phase d'exploration demande des investissements considérables (des millions \$) de la part de compagnies privées sans les amener à aucun profit si la phase d'exploitation ne se réalise pas. Prendre une décision sur l'exploitation après cet investissement met donc une pression sur les entreprises qui risquent de tout perdre ainsi que sur le gouvernement. Quand on pense au récent scandale qui a éclaté au fédéral, nous ne pouvons nier la possibilité d'une corruption. Pour conserver une atmosphère saine et démocratique, nous proposons que le gouvernement voit le problème dans son ensemble, c'est-à-dire les phases d'exploration et d'exploitation.

Suite aux réflexions antécédentes, nous avons quelques suggestions et commentaires à émettre sur ce projet. Nous recommandons donc:

- de retarder le projet

Nous pensons qu'un délais est nécessaire pour l'accomplissement des études indépendantes, exhaustives et spécifiques reliées au golfe.

-un suivi de l'évolution du projet

Nous proposons qu'il y ait un moyen concret de suivre à la trace l'avancement du projet de l'exploration dans le golfe s'il y a lieu.

-qu'aucune décision ne soit prise avant le déroulement du forum, prévu à l'automne prochain, sur le plan de développement énergétique du Québec.

-d'anticiper les projets de manière plus responsable et plus prévoyante pour minimiser les risques d'atteindre et d'endommager l'environnement.

En tant que jeunes madelinots, nous croyons que nous sommes directement concernés, étant donné que c'est de notre avenir dont il est question. En effet, plusieurs étudiants madelinots désirent revenir aux Îles afin d'y bâtir un mode de vie sain et communautaire. Nous sommes conscients qu'aux Îles, actuellement, le champs de l'emploi est plutôt restreint et que revenir pour s'y s'établir ne sera peut-être pas chose facile. Toutefois, par la force de notre sentiment d'appartenance nous gardons espoir. Nous avons confiance en nos propres moyens, nous croyons être capable de faire preuve d'initiative et de créer nous-même les ouvertures.

Nous nous interrogeons sur la vision de ce qu'est la mise en valeur des ressources naturelles pour les experts. Pour nous, il en va d'une certaine exploitation, soit, mais justifiée et bien encadrée. De plus, il ne faut pas mettre de côté que la mise en valeur des ressources naturelles passe aussi par la protection et la conservation de la faune, la flore et les richesses du sous-sol québécois.

Suite à cela, la crainte que peuvent manifester les gens envers le projet amène un sérieux problème quant à l'image que projettent nos Îles. Cela, peut causer la baisse du tourisme, moteur économique significatif, mais affecter aussi la réputation et la confiance d'un milieu sain comme le nôtre. Ainsi, c'est le bien-être des Madelinots et l'attachement à leur environnement qui en écope...et le retour des jeunes dans leur région par surcroît!

Quant au développement durable, c'est une valeur primordiale pour la jeunesse actuelle. À ce propos, il est clair que les levées sismiques et

l'exploitation gazière ne sont pas des activités qui suivent la veine de la durabilité. Nous pensons qu'il faut acquérir un regard visionnaire, avant-gardiste même, et prendre le temps d'analyser suffisamment, pour ne pas dire exhaustivement, les conséquences potentielles d'un projet avant de donner réponse.

En définitive, nous espérons que le gouvernement saura prendre en considération l'avis des jeunes Québécois. En effet, nous croyons fervemment que l'avenir se trouve entre nos mains. Nous voulons donc que la société Québécoise de demain soit à l'image de la volonté de la génération actuelle. La vie est une valeur inestimable. Le Québec doit demeurer un berceau de vie où l'argent ne doit pas être le seul barème de mesure pour évaluer la qualité d'une chose. Il est important de se rappeler que l'homme fait partie de la nature, avec quoi il forme un tout indissociable. Bref, la manière dont le BAPE fera valoir son rapport influencera grandement notre vision de la politique Québécoise actuelle ainsi que sa crédibilité. Nous sommes les électeurs et nous désirons être représentés comme il se doit.

Des élèves du Cégep de la Gaspésie et des Îles :

Catherine Fournier;	Étudiante en Arts, Lettres et Médias
Annick Leblanc;	Étudiante en Science Humaines
Jean-Michel Leblanc;	Étudiant en Sciences Pures
Mira-Clair Lepage;	Étudiante en Arts, Lettres et Médias
Véronique Poirier;	Étudiante en Sciences de la Nature
Élise Solomon;	Étudiante en Science Humaines
Catherine Turbide;	Étudiante en Sciences de la Nature

